

Analyse des tendances des marchés suivis au Nord-Kivu - Initiative Conjointe de Suivi des Marchés

JANVIER - MARS 2025 | REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Introduction

Depuis le début de l'année, la province du Nord-Kivu située à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) a connu une détérioration sans précédent de sa situation sécuritaire. Cette situation a accru la vulnérabilité des populations, alors que l'incertitude, la coupure de plusieurs routes d'approvisionnement et un accès limité aux liquidités dans certaines zones ont pu affecter le fonctionnement de l'économie locale. Dans ce contexte, il était important de capitaliser sur les données de l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) afin d'analyser comment la détérioration de la situation sécuritaire a pu impacter les marchés dans cette zone.

Aperçu de la méthodologie

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens alimentaires et non-alimentaires sélectionnés : [le panier de dépenses minimum](#) (*Minimum Expenditure Basket*, MEB). En outre, un score de fonctionnalité des marchés est aussi analysé chaque mois en comparaison du mois précédent. Ce score se décompose en plusieurs dimensions (abordabilité et disponibilité des produits, accessibilité, résilience des circuits d'approvisionnement et infrastructures de marché), et donne donc des informations sur un large panel d'indicateurs économiques. La classification de la fonctionnalité d'un marché peut s'étendre d'une fonctionnalité complète à de graves problèmes de fonctionnalité. Pour plus d'informations sur la méthodologie, veuillez consulter la page [10](#). Cet aperçu de la situation présente les tendances d'évolution des prix, de la fonctionnalité ainsi que de d'autres indicateurs économiques clés des marchés régulièrement évalués au Nord-Kivu au cours du premier trimestre 2025 (évalués au moins 2 fois depuis le début de l'année).

Localisation des marchés d'intérêt



MESSAGES CLÉS

- Entre janvier et mars, **le coût médian du MEB a augmenté dans les marchés évalués de Beni et Lubero**. Une **hausse des prix pratiqués par les fournisseurs** et un réapprovisionnement rendu plus difficile par **l'insécurité** permettrait d'expliquer cette variation selon les commerçants.
- À Goma, si le coût médian du MEB a **augmenté au marché Abattoir/Kituku** entre février et mars, **une baisse du coût médian du MEB a été enregistrée dans les marchés central et Station Simba** entre janvier et mars, tout comme au **marché Turunga de Nyiragongo** entre février et mars. Toutefois, une inadéquation entre les perceptions des commerçants et les variations issues des comparaisons des prix ont été constatées.
- L'accessibilité physique et sécuritaire** des marchés évalués s'est **détériorée** à partir de février. **L'insécurité, les restrictions de mouvements et des peurs de la violence** ont notamment été rapportées par les commerçants interrogés, et ont pu contribuer à une **diminution de la fonctionnalité** de certains marchés.
- La période a également été marquée par des **difficultés financières croissantes des clients** et des **difficultés des commerçants à maintenir leur commerce** dans un contexte d'accès aux liquidités restreint. **L'absence de modalités de paiement alternatives à l'argent liquide acceptées par les commerçants** (comme le mobile money) a pu davantage entamer le pouvoir d'achat des clients.

Évolution des coûts du MEB et des différents paniers le composant

Marché	Coût médian du MEB					
	Janvier	Février	Mars	Évol. janv-fév	Évol. fév-mars	Évol. janv-mars
Beni - Marché central	278'692	361'332	360'328	30	0	29
Beni - Mayangose	285'867	310'742	350'225	9	13	23
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	286'504	315'787	N/A	10	N/A
Goma - Marché central	389'299	N/A	359'861	N/A	N/A	-8
Goma - Station Simba	301'098	339'276	296'064	13	-13	-2
Lubero - Kirumba	279'737	288'340	287'630	3	0	3
Nyiragongo - Turunga	N/A	335'301	327'885	N/A	-2	N/A

Marché	Coût médian du panier alimentaire					
	Janvier	Février	Mars	Évol. janv-fév	Évol. fév-mars	Évol. janv-mars
Beni - Marché central	160'217	217'217	224'717	36	3	40
Beni - Mayangose	165'842	190'217	212'267	15	12	28
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	166'459	192'723	N/A	16	N/A
Goma - Marché central	257'710	N/A	228'200	N/A	N/A	-11
Goma - Station Simba	171'567	215'930	176'647	26	-18	3
Lubero - Kirumba	157'722	168'063	166'793	7	-1	6
Nyiragongo - Turunga	N/A	208'471	203'191	N/A	-3	N/A

Marché	Coût médian du panier eau, hygiène, assainissement (EHA) et combustible					
	Janvier	Février	Mars	Évol. janv-fév	Évol. fév-mars	Évol. janv-mars
Beni - Marché central	24'500	50'140	34'890	105	-30	42
Beni - Mayangose	25'500	26'000	37'360	2	44	47
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	24'474	26'310	N/A	8	N/A
Goma - Marché central	32'368	N/A	32'440	N/A	N/A	0
Goma - Station Simba	31'664	25'480	21'550	-20	-15	-32
Lubero - Kirumba	29'065	27'410	27'970	-6	2	-4
Nyiragongo - Turunga	N/A	31'260	27'940	N/A	-11	N/A

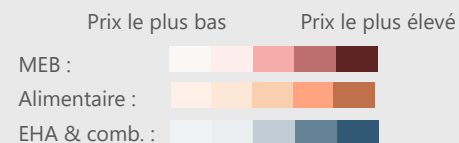
Évolution de la fonctionnalité des marchés

Marché	Classification de la fonctionnalité des marchés		
	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central			
Beni - Mayangose			
Goma - Abattoir/Kituku	NA		
Goma - Marché central		NA	
Goma - Station Simba			
Lubero - Kirumba			
Nyiragongo - Turunga	NA		

Classification de la fonctionnalité des marchés :

- Problèmes graves
- Mauvaise fonctionnalité
- Fonctionnalité limitée
- Fonctionnalité complète

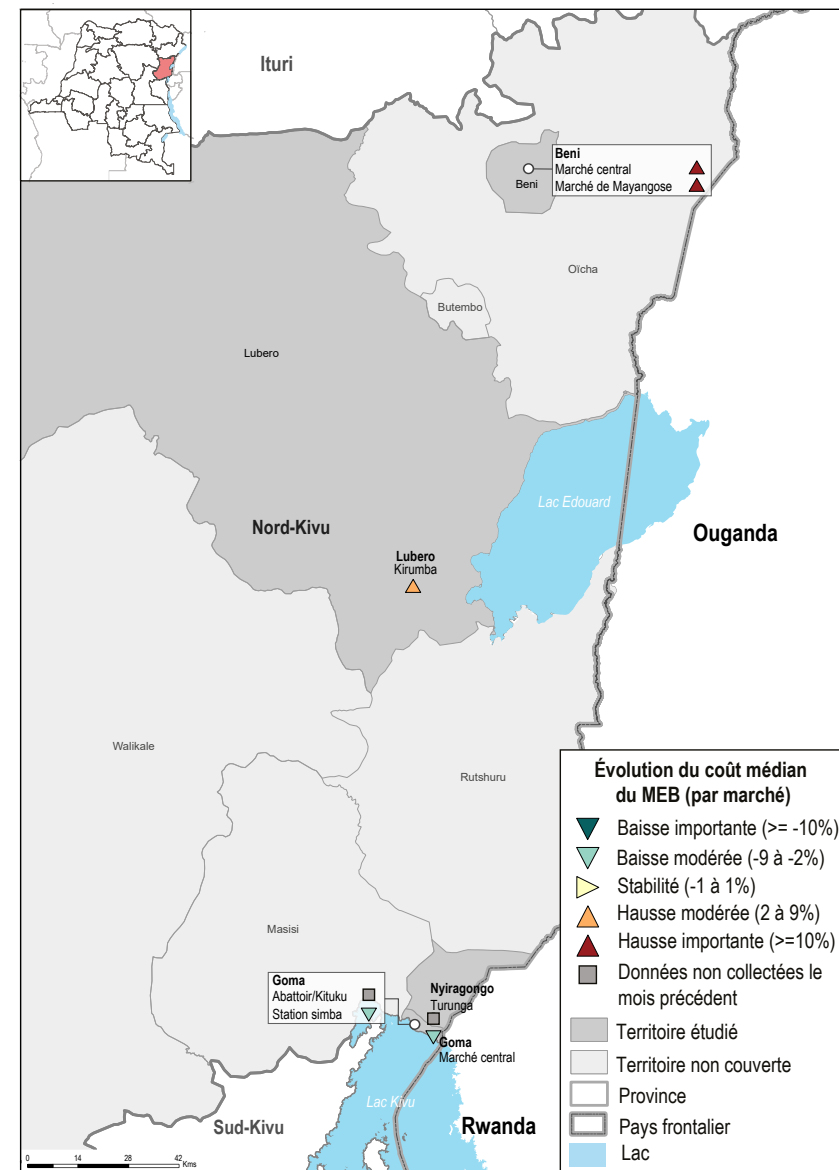
Légende :



Coût médian du MEB

- Hausse des coûts médians du MEB dans les marchés évalués à Beni :** Depuis le début de l'année 2024, les coûts médians du MEB ont **augmenté de 29% et 23% respectivement dans les marchés central et Mayangose de Beni**. Alors que le coût médian du MEB du marché central a augmenté de 30% entre janvier et février avant de se stabiliser en mars, celui du marché Mayangose a connu deux augmentations successives, de 9% entre janvier et février puis de 13% entre février et mars. En mars, les coûts médians du MEB de ces marchés **figuraient parmi les plus élevés** des marchés évalués de la province (360'328 FC pour le marché central et 350'225 FC pour le marché Mayangose). **Les coûts médians de l'ensemble des paniers** (alimentaire, EHA/combustible et articles ménagers essentiels (AME)) **ont augmenté** sur la période. Toutefois, en janvier, la majorité des commerçants interrogés dans ces deux marchés a rapporté une constance des prix des différents articles, exceptés pour les articles EHA et le combustible, dont les prix auraient augmenté (6/6 commerçants au marché Mayangose et 5/7 au marché central). Les raisons principales rapportées pour expliquer ces hausses étaient la **hausse du taux de change**, alors que **l'insécurité, qui aurait rendu le réapprovisionnement plus difficile**, était la deuxième raison mentionnée au marché Mayangose (4/6). L'insécurité sur les principales routes de réapprovisionnement était **également relatée par certains médias**, tant pour les produits alimentaires que non-alimentaires¹. Par ailleurs, en février, la moitié des commerçants interrogés au marché Mayangose ont rapporté une hausse des prix des produits alimentaires (6/11) et EHA/combustible (6/12). Parmi ces derniers, 3 ont mentionné une hausse du prix du combustible attribuable à **l'insécurité** (2/3) et à la **hausse des prix pratiqués par les fournisseurs** (2/3). **L'insécurité avait d'ailleurs déjà été rapportée comme le principal obstacle pour les producteurs de braise** en janvier selon un média local². Enfin, en mars, une stabilité des prix a été relevée par les commerçants interrogés dans la zone.
- Hausse modérée du coût médian du MEB au marché Kirumba de Lubero entre janvier et février, suivie d'une période de stabilité :** Le coût médian du MEB du marché Kirumba de Lubero a **augmenté de 3% entre janvier et février, avant de se stabiliser**. Entre janvier et mars, il est ainsi passé de 279'737 FC à 287'630 FC. La hausse constatée entre janvier et février serait notamment due à une **hausse du coût médian du panier alimentaire**, hausse également rapportée par 2 des 4 commerçants interrogés en janvier vendant de tels produits. Les raisons principales citées étaient une **hausse des coûts de transport, une hausse des prix pratiqués par les fournisseurs, l'insécurité qui aurait rendu le réapprovisionnement plus difficile et des difficultés pour les vendeurs à restocker ces articles, les rendant ainsi moins disponibles**. La situation de ce marché ne semblait pas isolée puisqu'à cette période, un média local avait également relevé la hausse des prix de certains articles alimentaires à Musienene, expliquée par **l'insécurité dans les zones d'approvisionnement** qui aurait donc provoqué une **rareté de ces produits**³.

Évolution du coût médian du MEB entre janvier et mars



Coût médian du MEB

- **À Goma, malgré des perceptions contraires des commerçants, une diminution des coûts médians du MEB a été observée entre janvier et mars, masquant des évolutions hétérogènes selon les marchés considérés : Le coût médian du MEB du marché central de Goma était le plus élevé des marchés évalués au Nord-Kivu en janvier**, atteignant 389'299 FC. Également évalué en mars, ce coût a **baissé de 8% entre janvier et mars**, pour atteindre 359'861 FC. Cette baisse semblait s'expliquer par la baisse du coût médian du panier alimentaire. Par ailleurs, 9/12 commerçants interrogés en mars vendant des produits alimentaires ont rapporté une hausse des prix au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Selon eux, cette hausse s'expliquait principalement par une **hausse du taux de change et des prix pratiqués par les fournisseurs**.

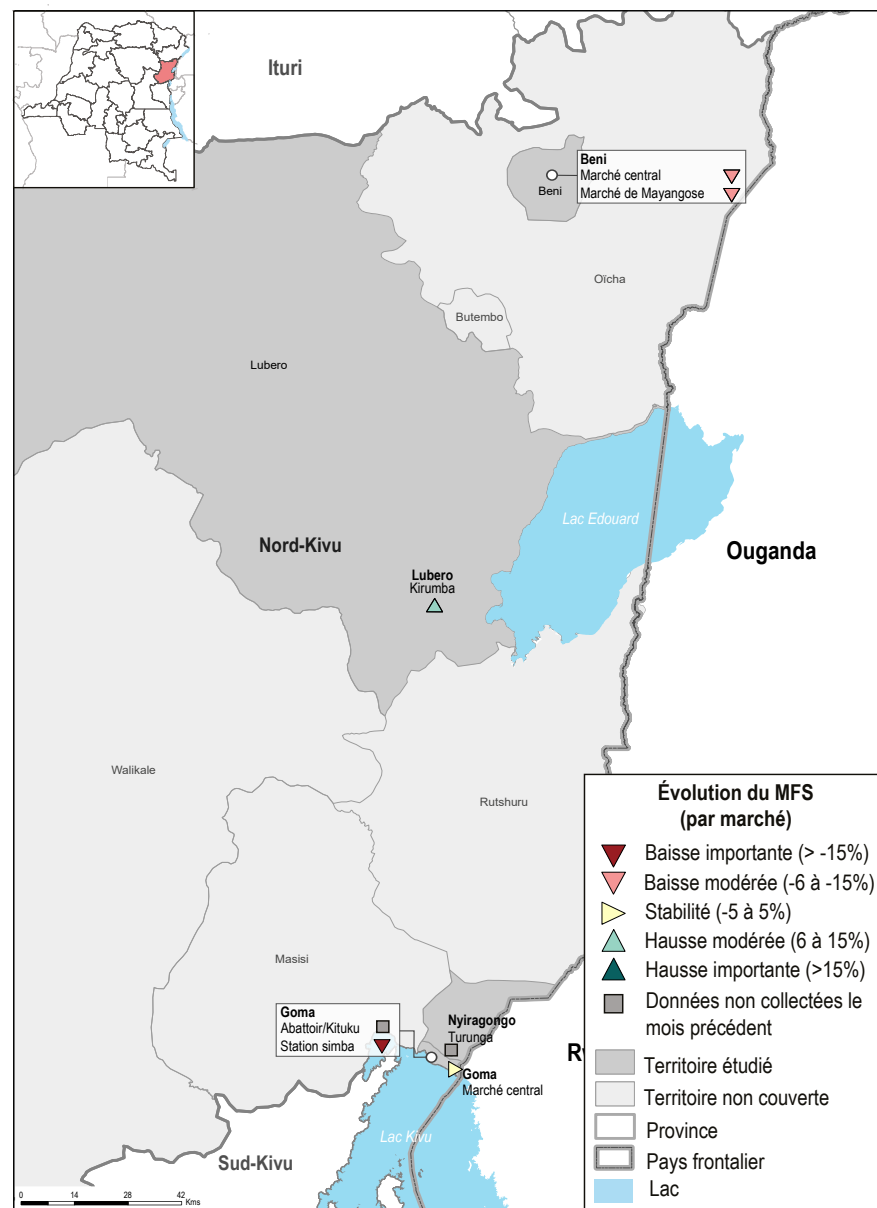
Au marché Abattoir/Kituku, évalué en février et mars, **le coût médian du MEB a augmenté de 10%**, passant de 286'504 FC à 315'787 FC. Les coûts médians des paniers alimentaires et EHA/combustible semblaient avoir augmenté sur la période. **Selon les commerçants interrogés vendant des produits alimentaires, après une baisse des prix de ces produits entre janvier et février (10/12), les prix de ces articles auraient augmenté entre février et mars (7/12)**. Si la baisse des prix entre janvier et février était expliquée par la baisse des prix pratiqués par les fournisseurs (5/10) et par une baisse du taux de change (4/10) selon les commerçants interrogés, **la hausse du taux de change (6/7) et l'insécurité qui aurait rendu le réapprovisionnement plus difficile (3/7)** étaient les deux raisons principales citées pour expliquer la hausse des prix des articles alimentaires entre février et mars.

Enfin, pour le **marché Station Simba, le coût médian du MEB aurait légèrement diminué (-2%)** entre janvier et mars, passant de 301'098 FC en janvier à 296'064 FC en mars. Après une hausse de 13% entre janvier et février (pour atteindre 339'276 FC), le coût médian du MEB aurait baissé de 13% entre février et mars. Ces variations semblaient liées aux **variations du coût médian du panier alimentaire**. Toutefois, si 3/14 commerçants interrogés vendant des produits alimentaires en février avaient rapporté une hausse des prix de ces produits, 7/11 rapportaient une telle hausse en mars, alors que le coût médian du panier alimentaire semblait avoir diminué à cette période. Les raisons principales évoquées en février étaient **la hausse des prix fournisseurs (3/3), la hausse du taux de change et l'insécurité qui aurait rendu le réapprovisionnement plus difficile (2/3)**, alors qu'en mars cette dernière raison était légèrement moins rapportée par les commerçants interrogés. Il convient de noter que la **hausse des prix des articles alimentaires entre janvier et février avait également été rapportée par les consommateurs et commerçants interrogés lors de l'évaluation rapide de certains marchés de Goma** conduite à distance par REACH entre le 3 et le 5 février⁴. Cette hausse était notamment attribuée aux **difficultés de réapprovisionnement, à l'indisponibilité des produits et à l'insécurité**.

Si des différences entre perceptions des commerçants et comparaison des prix relevés d'un mois à l'autre ont été identifiées, elles pourraient s'expliquer par la grande variabilité des prix sur la période. En effet, les données relevées par l'ICSM présentent des tendances d'un mois à l'autre sur la même période de référence (fin du mois), alors que les prix peuvent varier au cours du mois.

- **Une légère diminution du coût médian du MEB constatée entre février et mars au marché Turunga de Nyiragongo, à nuancer avec les perceptions des commerçants et consommateurs :** Au marché Turunga, évalué en février et mars, le coût médian du MEB a **légèrement diminué sur la période (-2%)**. Cette baisse s'expliquait notamment par une baisse des coûts médians des paniers alimentaires et EHA/combustible. Toutefois, **la baisse des prix des produits alimentaires n'a pas vraiment été rapportée par les commerçants interrogés en mars**. En effet, 6 des 8 commerçants interrogés en mars qui vendaient des produits alimentaires ont rapporté une hausse des prix de ces produits, notamment expliquée par une **hausse du taux de change**. Pour les produits EHA/combustible, 3/8 commerçants interrogés vendant ces produits ont rapporté une baisse des prix en mars, alors que 2/8 ont rapporté une hausse. **Les raisons pour expliquer de telles baisses ne faisaient pas consensus** : la baisse des prix pratiqués par les fournisseurs (1/3) mais aussi l'amélioration des conditions de sécurité ayant rendu le réapprovisionnement plus facile (1/3) étaient deux des raisons évoquées. En outre, l'évaluation rapide conduite à distance par REACH auprès de commerçants et consommateurs de différents marchés de la zone de santé (ZS) de Nyiragongo entre le 17 et le 19 mars⁵ mettait en lumière une **hausse des prix des produits de base par rapport à début février, rapportée par les consommateurs**. Selon eux, cette hausse s'expliquait notamment par d'importantes **variations du taux de change**, dans un contexte **d'accès aux liquidités détérioré** depuis février. **Des difficultés pour s'approvisionner en produits de base** avaient également été rapportées par les commerçants interrogés, notamment expliquées par la **hausse ou variation des prix pratiqués par les fournisseurs** et l'existence de **taxes élevées et/ou multiples**, pouvant davantage affecter la fixation des prix ensuite pratiqués sur les marchés.

Évolution du score de fonctionnalité des marchés entre janvier et mars



Fonctionnalité des marchés - Tendances générales

- Détérioration de la fonctionnalité des marchés évalués à Beni en février et fonctionnalité limitée en mars :** Le marché central de Beni avait une **fonctionnalité limitée** en février, alors qu'il disposait d'une **fonctionnalité complète** en janvier. L'abordabilité des prix des produits y était notamment limitée. De plus, une **dégradation de l'accès physique et sécuritaire** a été rapportée par les commerçants en février, en lien avec la détérioration du contexte sécuritaire dans les régions environnantes. **En mars**, la fonctionnalité du marché central était toujours **limitée**. Toutefois, l'**abordabilité des prix des produits** s'y était **améliorée** tandis que l'**accès physique au marché s'était à nouveau détérioré**. En outre, la fonctionnalité du **marché Mayangose** est passée **de limitée en janvier à mauvaise en février**. Comme pour le marché central, l'**accessibilité physique et sécuritaire** au marché s'est détériorée en février, alors que l'**abordabilité des prix des produits** y était également faible. Enfin, **le marché Mayangose a vu sa fonctionnalité s'améliorer** entre février et mars pour atteindre une fonctionnalité limitée, du fait de l'**amélioration de l'accès physique et sécuritaire** au marché rapportée par les commerçants.
- À Goma, fonctionnalité limitée dans les marchés central et Abattoir/Kituku, le cas particulier du marché Station Simba :** Évalué en janvier et en mars, le **marché central de Goma a conservé une fonctionnalité limitée**, du fait d'une **faible abordabilité des prix des produits**. Les **infrastructures de stockage et de paiement** du marché étaient particulièrement limitées en mars. En outre, la fonctionnalité du **marché Abattoir/Kituku** est également **restée limitée** entre février et mars, du fait d'une faible abordabilité des prix des produits. L'**accessibilité physique au marché et la résilience de ses circuits d'approvisionnement** se sont également **détériorées** entre février et mars. Enfin, la fonctionnalité du **marché Station Simba** de Goma s'est dégradée entre janvier et février, **passant d'une fonctionnalité limitée à de graves problèmes de fonctionnalité**. En cause, une **détérioration de l'accès physique et routier** et des **infrastructures du marché** qui s'est **cumulée à une abordabilité des prix des produits** déjà faible depuis janvier. **De meilleures installations de marché et de stockage** ont entraîné une **amélioration de la fonctionnalité** du marché en mars pour atteindre une **mauvaise fonctionnalité**.
- Mauvaise fonctionnalité du marché Kirumba de Lubero entre janvier et mars :** La fonctionnalité du marché Kirumba de Lubero était **mauvaise** entre janvier et mars. Le marché disposait d'une **faible abordabilité des prix des produits** et d'**infrastructures de marché limitées**. En outre, entre janvier et février, l'**accessibilité au marché et la résilience de ses circuits d'approvisionnement** se sont **détériorées**, avant de se rétablir en mars. À l'inverse, bien que les **infrastructures de stockage** semblaient s'être améliorées entre janvier et février selon les commerçants, elles se sont **de nouveau dégradées** en mars.
- Amélioration de la fonctionnalité du marché Turunga de Nyiragongo entre février et mars :** La fonctionnalité du marché Turunga s'est améliorée entre février et mars, passant de **graves problèmes de fonctionnalité à fonctionnalité limitée**. En cause, une **amélioration de l'accès physique et routier** au marché rapportée par les commerçants interrogés, alors que l'**accès sécuritaire au marché restait limité**. Enfin, les commerçants ont eu tendance à **moins rapporter la présence de bâtiments endommagés ou dangereux** sur le marché et un meilleur accès à des **infrastructures de stockage**.

Accessibilité

- Tendance générale :** Pour les marchés suivis en janvier et février (marchés central et Mayangose de Beni, marché Station Simba de Goma et Kirumba de Lubero), **une diminution de l'accessibilité** a été observée (*Tableau 1*). **L'accès a toutefois eu tendance à s'améliorer** pour ces marchés (excepté le marché central de Beni) en mars. En outre, **l'accès s'est détérioré entre février et mars au marché Abattoir/Kituku de Goma**, alors qu'il s'était amélioré entre janvier et mars au marché central de la ville.
- Un accès physique aux marchés évalués limité du fait de l'insécurité :** Entre janvier et mars, **l'accès physique aux marchés évalués au Nord-Kivu semblait s'être globalement dégradé du fait de l'insécurité dans la région**, excepté pour le marché central de Goma et pour le marché Kirumba de Lubero (*Tableau 2*). Pour Beni, **les restrictions de mouvements et/ou les couvre-feux** étaient en effet la première barrière citée en février et en mars par les commerçants interrogés ayant rapporté des barrières d'accès à leur marché. Une amélioration de l'accès physique a toutefois été rapportée au marché Mayangose entre février et mars. En outre, pour Nyiragongo, **les combats dans la région** étaient la principale raison citée en février, alors que le taux de non-réponse à cette question était très important en mars. À Goma, si aucun problème d'accès physique n'avait été rapporté au **marché Abattoir/Kituku** en février, **le sentiment d'insécurité** était la barrière prédominante selon les commerçants interrogés. Enfin, pour le **marché Station Simba**, si **les combats dans la région** étaient la principale raison évoquée en février, **l'existence de restrictions de mouvements et/ou de couvre-feux** et le fait que le **marché ne fonctionne qu'à des heures ou des jours limités** étaient les deux premières raisons citées par les commerçants interrogés en mars.
- Absence de discriminations rapportées dans les marchés évalués :** Dans l'ensemble des marchés évalués, et ce pour tous les mois considérés, les commerçants interrogés n'ont pas rapporté de restrictions d'accès au marché pour certains groupes de personnes.
- Bon accès routier aux marchés évalués :** L'accès routier était considéré comme bon dans l'ensemble des marchés évalués. Toutefois, une diminution temporaire de l'accès routier avait été rapportée par les commerçants des marchés Mayangose de Beni, Station Simba de Goma et Turunga de Nyiragongo en février.
- Un accès sécuritaire détérioré dans la quasi-totalité des marchés évalués :** Depuis février, une **augmentation du nombre de commerçants ayant rapporté des problèmes de sécurité** au cours du mois précédant la collecte de données a été relevée dans plusieurs marchés (*Tableau 3*). **À Beni, la peur de la violence** était la première raison rapportée en février par les commerçants interrogés, alors que **l'existence de couvre-feux** était prédominante en mars pour le marché central. Pour le marché Mayangose, février a marqué le **pic d'incidents de sécurité** rapportés par les commerçants, notamment avec **la peur des pillages et des vols cumulée à l'existence de couvre-feux**. De plus, **à Nyiragongo, la peur des pillages** a été rapportée par les commerçants interrogés en février et mars. Par ailleurs, **à Goma, l'accès sécuritaire semblait s'être dégradé sur la période**, avec des commerçants interrogés rapportant des peurs de pillage et de violences. Toutefois, **la situation semblait différente au niveau du marché central** où peu de commerçants ont rapporté des problèmes de sécurité sur le marché en mars en comparaison de janvier. **Cette tendance était également observée au marché de Kirumba au Lubero**, marché qui obtenait le meilleur score en mars sur cet indicateur.

Tableau 1 : Score d'accessibilité (score maximum de 25) :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	25	15	12
Beni - Mayangose	25	7	22
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	21	15
Goma - Marché central	21	N/A	24
Goma - Station Simba	21	9	12
Lubero - Kirumba	21	12	25
Nyiragongo - Turunga	N/A	9	15

Tableau 2 : Nombre de commerçants ayant rapporté des problèmes d'accès physique à leur marché durant le mois précédant la collecte de données :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	0/30	6/28	31/62
Beni - Mayangose	0/29	20/20	3/35
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	0/24	8/17
Goma - Marché central	0/28	N/A	0/15
Goma - Station Simba	0/43	10/22	12/17
Lubero - Kirumba	0/4	2/5	0/6
Nyiragongo - Turunga	N/A	12/27	5/12

Tableau 3 : Nombre de commerçants ayant rapporté des problèmes de sécurité ayant affecté l'accessibilité au marché au cours du mois précédant la collecte de données :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	1/30	14/28	33/62
Beni - Mayangose	0/29	20/20	1/35
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	8/24	7/17
Goma - Marché central	13/28	N/A	1/15
Goma - Station Simba	15/43	10/22	15/17
Lubero - Kirumba	2/4	1/5	0/6
Nyiragongo - Turunga	N/A	15/27	6/12

Disponibilité

- **Tendance générale :** Les marchés évalués au Nord-Kivu disposaient d'une **bonne disponibilité des produits sur la période (Tableau 4)**. La situation sécuritaire ne semblait pas avoir eu de répercussions durables sur la disponibilité des différents produits.

Tableau 4 : Score de disponibilité des produits (score maximum de 30) :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	26	29	29
Beni - Mayangose	29	27	30
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	30	28
Goma - Marché central	29	N/A	29
Goma - Station Simba	29	27	30
Lubero - Kirumba	28	30	30
Nyiragongo - Turunga	N/A	27	22

Tableau 5 : Produits alimentaires et EHA/combustible rapportés comme peu disponibles par la majorité des commerçants interrogés vendant ces produits :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	Farine de maïs Farine de manioc	Combustible	Combustible
Beni - Mayangose	Haricots	Combustible Huile Savon barre	Haricots
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	N/A	Huile Bandes hygiéniques
Goma - Marché central	N/A	N/A	Haricots
Goma - Station Simba	N/A	Savon barre Bandes hygiéniques	N/A
Lubero - Kirumba	Huile	Farine de manioc	N/A
Nyiragongo - Turunga	N/A	Savon barre	Haricots Bandes hygiéniques

Abordabilité

- **Tendance générale :** L'abordabilité des marchés évalués au cours du premier trimestre était **limitée**, et ce même avant la détérioration du contexte sécuritaire (Tableau 6).

Tableau 6 : Score d'abordabilité des prix des produits (score maximum de 15) :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	8	5	8
Beni - Mayangose	7	4	3
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	4	5
Goma - Marché central	3	N/A	3
Goma - Station Simba	3	4	4
Lubero - Kirumba	4	7	5
Nyiragongo - Turunga	N/A	3	4

Tableau 7 : Nombre de commerçants ayant rapporté que leurs clients avaient fait face à des difficultés pour payer les marchandises ou les frais de transport pour venir au marché au cours du mois précédant la collecte de données :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	7/30	12/28	27/62
Beni - Mayangose	13/29	16/20	21/35
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	15/24	13/17
Goma - Marché central	16/28	N/A	15/15
Goma - Station Simba	25/43	13/22	17/17
Lubero - Kirumba	3/4	2/5	3/6
Nyiragongo - Turunga	N/A	24/27	10/12

- **Des difficultés financières importantes des clients relevées dans les marchés évalués :** L'insuffisance de moyens des clients pour se procurer les articles dont ils nécessitaient a été rapportée par les commerçants des différents marchés évalués (Tableau 7). Les marchés de Goma étaient particulièrement concernés en mars en comparaison de janvier, ce qui pourrait être attribué aux **difficultés d'accès aux liquidités dans la ville**⁶. Les difficultés semblaient également importantes dans le **marché Turunga de Nyiragongo**.
- **Faible capacité des commerçants à prévoir les prix fournisseurs à venir :** Entre janvier et mars, **des difficultés à prévoir les prix fournisseurs pour le mois suivant** ont été rapportées par la quasi-totalité des commerçants interrogés dans les différents marchés. **L'insécurité et l'instabilité du taux de change** étaient les principales raisons citées sur la période, avec des **hétérogénéités selon les mois et marchés considérés**.

Résilience des circuits d'approvisionnement

- Tendance générale :** Les scores obtenus sur ce pilier étaient limités sur la période, avec des scores souvent proches de 15/30 (*Tableau 8*). De plus, une **baisse de la résilience des circuits de réapprovisionnement** a été observée sur les marchés évalués **entre janvier et février**. Malgré une **amélioration en mars** pour les marchés évalués de **Beni et de Lubero**, des **difficultés supplémentaires** ont été relevées pour les marchés évalués à **Goma**. Enfin, une stabilité a été constatée au marché Turunga de Nyiragongo.
- Existence de difficultés pour les commerçants à maintenir leur commerce :** D'importantes difficultés à maintenir leur commerce ont été rapportées par les commerçants interrogés dans les marchés du Nord-Kivu. Les commerçants de **Beni** semblaient **relativement moins concernés** par ces difficultés. Toutefois, d'importantes difficultés ont été rapportées au **marché Mayangose en février**, notamment dues à des **restrictions de circulation et à des prix élevés pratiqués par les fournisseurs**. Des **difficultés d'écoulement des produits** étaient également rapportées par certains commerçants des deux marchés. Au **marché Turunga de Nyiragongo**, la part de commerçants ayant déclaré avoir fait face à des **difficultés d'accès aux liquidités** pour payer leurs fournisseurs a augmenté entre février et mars. Au contraire, les difficultés des commerçants à maintenir leur commerce ont eu tendance à **diminuer** pour le **marché Kirumba de Lubero**. Par ailleurs, à Goma, la part de commerçants rapportant avoir fait face à des difficultés à maintenir leur commerce a **augmenté** aux **marchés central et Abattoir/Kituku**. En mars, des **difficultés d'accès aux liquidités** pour payer les fournisseurs ont notamment été citées au **marché Abattoir/Kituku**, alors que pour les commerçants du **marché central** les difficultés avaient plutôt trait aux **prix demandés par les fournisseurs**. Enfin, si les difficultés de maintien des commerces rapportées par les commerçants avaient **diminué entre janvier et février** au **marché Station Simba**, elles étaient **reparties à la hausse en mars**, notamment du fait d'un **accès aux liquidités limité**. Il convient de noter qu'en janvier, les difficultés étaient plutôt liées à un écoulement des stocks limité, tout comme pour le marché central.
- Faible dépendance en un seul fournisseur :** En général, les commerçants interrogés ont eu tendance à rapporter dépendre de plusieurs fournisseurs, limitant ainsi les risques potentiellement liés à un lieu d'approvisionnement unique.
- Variations des difficultés à se réapprovisionner en produits alimentaires⁷ selon les marchés considérés :** À **Beni**, les difficultés de réapprovisionnement en articles alimentaires ont augmenté au **marché Mayangose** en février, avec des commerçants rapportant des **coûts de transport élevés et des taxes**. Ces difficultés ont eu tendance à **baissier en mars**, bien que certains commerçants ont rapporté une **hausse ou une instabilité des prix pratiqués par leur fournisseurs** et des problèmes liés à l'**insécurité**. Au contraire, au **marché central**, une **baisse des difficultés a été relevée en février suivie d'une hausse en mars**. Il convient de noter que l'insécurité était une nouvelle difficulté citée à partir de février. Dans le **Lubero**, les difficultés de réapprovisionnement rapportées ont **baissé** sur la période, alors qu'au **Nyiragongo** elles ont **augmenté, sans que cela soit attribuable à la dégradation du contexte sécuritaire** selon les commerçants interrogés. Enfin, les difficultés liées au réapprovisionnement en produits alimentaires ont eu tendance à **augmenter dans les marchés central et Abattoir/Kituku de Goma**. La **hausse des prix fournisseurs et l'instabilité du taux de change** étaient les principales raisons citées en mars pour expliquer ces difficultés. Pour le **marché Station Simba**, après une **baisse en février**, les difficultés étaient **rapportées à la hausse en mars**. Les difficultés mentionnées pour le marché Station Simba étaient les mêmes que pour les autres marchés évalués de Goma. Enfin, une **baisse généralisée de la résilience** (calculée par le nombre de jour médian entre le délai de réapprovisionnement et la durée d'écoulement des stocks par produit) a été enregistrée **en février**, avant de **réaugmenter en mars** (excepté pour le marché Station Simba), sans pour autant atteindre les niveaux de janvier (excepté pour Beni).

Tableau 8 : Score lié à la résilience des circuits d'approvisionnement (score maximum de 30) :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	17	15	17
Beni - Mayangose	18	14	17
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	19	14
Goma - Marché central	16	N/A	15
Goma - Station Simba	16	14	13
Lubero - Kirumba	15	13	15
Nyiragongo - Turunga	N/A	14	14

Tableau 9 : Nombre de commerçants ayant rapporté avoir fait face à des difficultés pour maintenir leur commerce en activité et à garder suffisamment de stock :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	6/30	7/28	22/62
Beni - Mayangose	7/29	20/20	10/35
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	1/24	11/17
Goma - Marché central	22/28	N/A	15/15
Goma - Station Simba	40/43	13/22	15/17
Lubero - Kirumba	3/4	4/5	3/6
Nyiragongo - Turunga	N/A	13/27	9/12

Tableau 10 : Nombre de commerçants ayant rapporté avoir fait face à des difficultés pour se réapprovisionner en articles alimentaires :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	7/12	3/22	7/29
Beni - Mayangose	5/12	11/11	4/13
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	2/12	7/11
Goma - Marché central	4/10	N/A	10/12
Goma - Station Simba	6/17	1/14	3/11
Lubero - Kirumba	4/4	3/5	3/6
Nyiragongo - Turunga	N/A	2/15	2/8

Infrastructures de marché

Tableau 11 : Score lié aux infrastructures de marché (score maximum de 10) :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	7	7	8
Beni - Mayangose	7	5	7
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	6	7
Goma - Marché central	10	N/A	6
Goma - Station Simba	9	2	6
Lubero - Kirumba	4	6	4
Nyiragongo - Turunga	N/A	3	6

Tableau 12 : Score lié aux infrastructures de stockage (score maximum de 3) :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	3	3	3
Beni - Mayangose	3	2	3
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	2	3
Goma - Marché central	3	N/A	2
Goma - Station Simba	2	0	2
Lubero - Kirumba	0	2	0
Nyiragongo - Turunga	N/A	1	2

Tableau 13 : Nombre de commerçants ayant rapporté avoir accepté les paiements par crédit au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

Marché	Janvier	Février	Mars
Beni - Marché central	0/30	2/28	17/62
Beni - Mayangose	0/29	0/20	6/35
Goma - Abattoir/Kituku	N/A	0/24	0/17
Goma - Marché central	27/28	N/A	0/15
Goma - Station Simba	43/43	0/22	0/17
Lubero - Kirumba	0/4	1/5	1/6
Nyiragongo - Turunga	N/A	0/27	0/12

- Tendance générale :** Des **fragilités au niveau des infrastructures de marché** ont été relevées, en particulier au **marché Kirumba de Lubero et au marché Turunga de Nyiragongo (Tableau 11)**. En outre, si les **marchés évalués à Goma** disposaient de bonnes infrastructures de marché en janvier, une **dégradation** a été observée entre janvier et mars pour les marchés central et Abattoir/Kituku. Pour **Beni**, les marchés évalués avaient de **bonnes infrastructures de marché**, malgré un recul temporaire enregistré au marché Mayangose en février.
- Faible présence de bâtiments endommagés sur les marchés :** Tout au long de la période et sur la quasi-totalité des marchés évalués, la présence de structures commerciales endommagées, détériorées, dangereuses ou inadéquates sur les marchés n'a pas été rapportée par les commerçants interrogés. Il convient de noter qu'une hausse du nombre de commerçants interrogés ayant rapporté de tels dommages a été constatée en février sur les marchés Mayangose de Beni, Station Simba de Goma et Turunga de Nyiragongo, sans que cela soit de nouveau observé en mars.
- Un bon accès à des infrastructures de stockage dans la quasi-totalité des marchés évalués :** Les marchés évalués à **Beni** disposaient de **bonnes installations de stockage** selon les commerçants interrogés (**Tableau 12**). À **Goma**, si une **amélioration** a été relevée entre février et mars au **marché Abattoir/Kituku**, une **détérioration** a été rapportée au **marché central**. Au **marché Station Simba**, les infrastructures de stockage ont été rapportées comme **fortement dégradées** en février, avant de **revenir à leur niveau de janvier** en mars. En outre, entre février et mars, le **marché Turunga de Nyiragongo** a connu une **amélioration** de sa capacité de stockage, **pourtant relativement faible**. Enfin, le **marché Kirumba de Lubero** disposait des **infrastructures de stockage les plus limitées**, malgré une brève amélioration rapportée en février.
- Peu d'alternatives à l'argent liquide sur les marchés évalués :** Sur l'ensemble de la période et pour tous les marchés évalués, **l'argent liquide était le moyen le plus accepté** par les commerçants interrogés. Alors que **le crédit semblait largement accepté dans les marchés de Goma évalués en janvier, il ne l'était plus en février et mars (Tableau 13)**. Bien qu'aucune justification n'ait été apportée par les commerçants, la peur du non-remboursement face aux difficultés financières croissantes des clients, l'incertitude et le besoin de liquidités pourraient permettre d'expliquer cette baisse. Au contraire, **une hausse de l'acceptation du crédit** comme moyen de paiement a été identifiée dans les marchés évalués à **Beni**, notamment en mars. Enfin, **le mobile money n'était pas accepté comme moyen de paiement** par les commerçants dans les différents marchés évalués (1 seul commerçant a rapporté avoir accepté ce mode de paiement au marché central de Beni, et en février seulement). Face à ce constat et dans un **contexte de rareté des liquidités** dans certaines zones, il est donc nécessaire pour les clients de retirer l'argent détenu sur leur portefeuille mobile, **avec des taux de retraits parfois très élevés⁸**, diminuant encore davantage leur pouvoir d'achat.

Méthodologie

Fonctionnement de l'ICSM

C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en œuvre par REACH et par [le Cash Working Group](#) (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et sur les indicateurs de fonctionnalité dans des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page [8](#). Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorisés ;

- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorisés. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Défis et limites

Les données incluses dans ce bulletin ne sont présentées qu'à titre indicatif. Au vu de la méthodologie, ces données ne peuvent pas être considérées comme représentatives.

En outre, ces résultats portent uniquement sur les marchés considérés et ne doivent pas être extrapolés.

Enfin, certains marchés n'ont pas été suivis sur l'ensemble des mois considérés. Lorsque les données n'ont pas été collectées, il convient de ne pas extrapoler les résultats pour les mois manquants, les évolutions des différents indicateurs économiques étudiés pouvant être très rapides au vu du contexte.

Score de fonctionnalité des marchés

Le score de fonctionnalité des marchés est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions⁹ :

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS)** : les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?

- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des prix des produits (15% du MFS)** : les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS)** : les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et/ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est > 80% du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.

- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est > 50% du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est ≤ 50% du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est < 25% du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités¹⁰.

Notes de fin

- 1 Radio Okapi, 10 janvier 2025, [Flambée des prix des denrées alimentaires à Beni : les habitants s'inquiètent](#).
- 2 Actu30, 15 janvier 2025, [Un sac de braise passe de 60.000 à plus de 100.000 FC à Beni](#).
- 3 Radio Okapi, 19 janvier 2025, [Rareté et hausse des prix de certains produits de première nécessité à Munsienene à cause de la guerre](#).
- 4 REACH, 25 février 2025, [Evaluation rapide des marchés dans la ville de Goma et sa périphérie entre le 3 février et le 5 février 2025](#).
- 5 REACH, 28 mars 2025, [Évaluation rapide des marchés de la ZS de Nyiragongo et alentours - 17 au 19 mars 2025](#).
- 6 Jeune Afrique, 14 avril 2025, [Est de la RDC : dans Goma sans cash, le M23 sous pression](#).
- 7 Du fait de l'importance des produits alimentaires dans les variations du MEB, un accent a été mis sur ces produits dans cette partie. Pour toute information sur les EHA/combustible et les AME, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter les bases de données.
- 8 Radio Okapi, 15 avril 2025, [Face à la fermeture des banques, les services de transaction électroniques en vogue à Goma](#).
- 9 Une note méthodologique complète est disponible sur demande.
- 10 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.

À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/ UNOSAT). Vous pouvez consulter toutes les publications de l'ICSM en RDC [ici](#).

Dernières publications de l'ICSM		
Mars 2025	Fiche d'information	Base de données
Février 2025	Fiche d'information	Base de données
Evaluation rapide des marchés - Rutshuru	Fiche d'information	
Evaluation rapide des marchés - Nyiragongo	Fiche d'information	
Evaluation rapide des marchés de Bukavu	Fiche d'information	
Evaluation rapide des marchés de Goma	Fiche d'information	

Partenaires de l'initiative

